

Dominique Ngoïe-Ngalla : vie et œuvre (1943-2020)

Raymond MENGA-POATY* et Antomella Kornégie ATIPO**

Résumé

Cet article s'inscrit dans le cadre du numéro spécial que *Les Cahiers de l'IGRAC* publie en hommage aux professeurs Marcel Nguimbi et Dominique Ngoïe-Ngalla, deux enseignants-chercheurs de l'université Marien Ngouabi décédés en 2020. Le second enseignant sur qui cette contribution est consacrée est spécialiste de l'histoire du royaume de Kongo, notamment de celle des Kongo de la vallée du Niari, et auteur de nombreux essais sur l'Afrique qui s'est éteint en France en octobre 2020. En s'appuyant sur l'immense production scientifique et littéraire du disparu, ainsi que sur des informations collectées auprès de ses anciens collègues historiens et de personnes ressources, cet article retrace la vie et l'œuvre de Ngoïe-Ngalla. L'objectif est de mieux le faire connaître auprès des nouvelles générations et du grand public. Comment est-il devenu historien et homme de lettres de renom ? Quels sont les grands thèmes autour desquels il a bâti ses recherches ? Que lègue-t-il aux jeunes générations et à l'ensemble des Congolais ?

Mots-clés

Ngoïe-Ngalla, Royaume Kongo, Vallée du Niari, Mandou, Université Marien Ngouabi.

Abstract

This article is part of the tribute that *Les Cahiers de l'IGRAC* dedicates to Dominique Ngoïe-Ngalla, specialist in the history of the Kingdom of Kongo, in particular that of the Kongo of the Niari valley and author of numerous essays on Africa who died in France in October 2020. Based on the immense scientific and literary production of the deceased, as well as on information collected from his former historian colleagues

*Dr. en Histoire contemporaine, Faculté des lettres, arts et sciences humaines de l'Université Marien Ngouabi (Brazzaville, Congo).

E-mail : raymond.menga@gmail.com

**Dr. en Histoire contemporaine, Membre de l'IGRAC, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

E-mail : antomellaatipo@gmail.com

and resource persons, this article traces the life and work of Ngoïe-Ngalla. The objective is to make it better known to new generations and the general public. How did he become this renowned historian and man of letters? What are the major themes around which he has built his research? What does he bequeath to the younger generations and to all Congolese?

Keywords

Ngoïe-Ngalla, Kongo kingdom, Niari Valley, Mandou, Marien Ngouabi University.

Introduction

Dominique Ngoïe-Ngalla décédé dans la nuit du 17 au 18 octobre 2020 à Melun en France a été porté en terre le vendredi 23 octobre 2020 en France, loin de sa terre natale. C'est un devoir pour nous autres qui constituons la génération des premiers docteurs de l'université Marien Ngouabi, de nous incliner devant la mémoire de cette grande figure de l'historiographie congolaise. Spécialiste de l'histoire et des civilisations du royaume Kongo et des royaumes voisins (Teke, Loango, Kakongo), Dominique Ngoïe-Ngalla laisse une impressionnante production scientifique à ces sociétés, mais aussi sur d'autres volets de l'histoire du Congo. Intellectuel multidimensionnel, il a touché à la philosophie, à l'anthropologie, à la littérature, à la presse. Malgré sa notoriété, il est resté un homme simple, sobre, débonnaire, un homme de grande culture et d'une éloquence raffinée puisée dans les humanités gréco-latines.

Nous qui l'avons eu comme maître, et plus tard comme collègue, aimerions modestement, sur la base des informations que nous avons collectées auprès de lui-même, de ses anciens collègues du département d'histoire de l'université Marien Ngouabi et au travers de ses travaux, présenter aux étudiants qui se destinent aux études historiques et au grand public la vie et l'œuvre de cet homme devant qui nous nous inclinons avec déférence.

Pourquoi cet homme destiné préalablement aux ordres est-il devenu historien ? Pourquoi, après avoir fait une thèse de troisième cycle d'histoire contemporaine, il s'est par la suite totalement investi dans l'histoire précoloniale du Congo et précisément de celle du royaume Kongo et des royaumes voisins ? Est-ce la quête de cette histoire des

peuples du Congo qui l'a conduit à embrasser des disciplines aussi diverses que variées comme l'anthropologie, la philosophie et la littérature ? Voilà autant de questions auxquelles nous essayerons d'apporter des réponses dans cette étude qui s'articule autour de trois parties essentielles : l'homme, l'œuvre et l'héritage qu'il laisse.

1. L'homme

Comme nous l'avons indiqué en guise de méthodologie de recherche, c'est du croisement des informations collectées auprès de lui-même, de ses collègues et de ses publications que nous avons pu reconstituer les phases importantes de sa vie et de son œuvre.

Dominique Ngoïe-Ngalla est né officiellement vers 1943¹ à Kimvembé², un bourg du district de Mabombo dans le département de la Bouenza au Congo. Après la Seconde Guerre mondiale, il fréquente assidûment l'école primaire de la mission catholique de Nsendé (Madingou) où il reçoit une éducation morale et spirituelle stricte. En 1950, il poursuit ses études primaires à la mission catholique de Nkengué (Mouyondzi). En 1951, il termine ses études primaires à la mission catholique Saint François de Pointe-Noire, comme il le rappelle en ces termes :

Mon enfance et ma prime jeunesse furent façonnées par l'éducation missionnaire. Je suis même tenté de me donner pour un pur produit des fabriques et des industries missionnaires, tant il est vrai qu'à la date où, ayant grandi j'entrai à l'université, l'essentiel des structures de ma sensibilité et de mes facultés intellectuelles, était déjà en place. Elles allaient influencer en profondeur mes manières de sentir, de penser et d'agir, transformer mon regard sur le monde des humains. Ma formation

¹ Officiellement, Dominique Ngoïe-Ngalla est né vers 1943. Les indications qui suivent concernant son cursus primaire s'inscrivent en porte-à-faux. Il ne peut avoir achevé le cycle primaire en 1951, s'il est né en 1943 ; ce qui lui donnerait huit ans d'âge. Si l'âge minimum pour être inscrit au cours préparatoire première année (CP1) était de sept ans, on arrivait au cours moyen deuxième année (CM2), sans redoublement, à 13 ou 14 ans. Au regard de cela, il serait probablement né vers 1938.

² Kimvembé est le village de son père. Celui de sa mère est Mandou, village qu'il a fait connaître au monde à travers un poème testament, « Prière pour être enterré à Mandou ». De part sa mère, Dominique Ngoïe-Ngalla est du clan Nsundi.

universitaire, plus tard, n'a pas affecté la qualité de mon ancrage dans les sources de ma formation intellectuelle et spirituelle (D. Ngoïe-Ngalla, 2020, p. 13).

Après l'obtention du Certificat d'études primaires élémentaires (CEPE), il entre au petit séminaire Saint Paul de Mbamou (à la périphérie sud de Brazzaville où il obtient le baccalauréat en 1961. Il s'inscrit ensuite pendant deux ans au Centre d'enseignement supérieur de Brazzaville (CESB) avant de s'envoler pour la France.

L'éducation qu'il a reçue chez les missionnaires, depuis l'école primaire jusqu'au séminaire, l'a donc si profondément marqué, qu'après la Licence d'histoire obtenue en 1966 à l'Université de Poitiers, il soutient son doctorat de 3^{ème} cycle à Bordeaux (France) sur « *Les missions des pères du Saint Esprit au Congo de 1880 à 1930* ». Sa thèse arrive à la suite des écrits des premiers missionnaires catholiques sur l'évangélisation du Congo français, parmi lesquels ceux de Monseigneur Augouard. Elle est donc la première recherche académique faite sur la question.

Mais cet historien, rigoureux, méthodique et passionné va quitter ce champ de recherche, proche de son éducation et de sa formation initiale, pour aller vers celui de l'histoire précoloniale encore peu exploré par les Congolais et où la documentation n'était pas garantie.

Pourquoi quitte-t-il l'histoire contemporaine pour aller vers l'histoire précoloniale ? En étudiant l'histoire de l'évangélisation des peuples du Congo par les missionnaires catholiques, Ngoïe-Ngalla s'est rendu compte que ceux-ci étaient à leur seconde campagne d'évangélisation des peuples d'Afrique centrale. La première évangélisation a eu lieu au royaume de Kongo, au lendemain de sa découverte par les Portugais. Mais celle-ci s'est soldée par un échec. C'est en cherchant à comprendre les raisons de cet échec que le jeune docteur en histoire va se tourner entièrement vers la recherche des données historiques des sociétés congolaises avant la colonisation européenne.

Devenu enseignant chercheur à l'université de Brazzaville dès 1970, il va mener pendant plusieurs années des recherches sur les Kongo, notamment ceux de la vallée du Niari. Ces recherches ont été couronnées, sur le plan académique par la soutenance en 1989, d'une volumineuse et magistrale thèse de doctorat d'État ès lettres et sciences humaines en France, à l'université de Paris Sorbonne sur le thème :

« *Les sociétés et les civilisations de la vallée du Niari dans le complexe ethnique Koongo XVI^e-XVII^e siècle : formes et niveau d'intégration* ». C'est la première thèse d'État soutenue par un historien congolais³.

Sur le plan professionnel, Dominique Ngoïe-Ngalla a gravi toutes les marches de la vie académique, en terminant au grade de Professeur titulaire du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (CAMES). Après plusieurs années de loyaux services à l'université Marien Ngouabi, il a été admis à la retraite, mais a continué, jusqu'à sa mort en 2020, a encadré plus d'une dizaine de thèses de doctorat à la formation doctorale Histoire et civilisations de la Faculté des lettres, arts et sciences humaines.

2. L'œuvre de Dominique Ngoïe-Ngalla

L'œuvre de Dominique Ngoïe-Ngalla est immense. Elle est constituée à la fois de travaux scientifiques dans le domaine de l'histoire, des disciplines annexes et d'écrits littéraires. Il n'y a pas de barrière entre les deux volets de sa production intellectuelle, car sa formation d'historien est mise à contribution dans ses écrits littéraires, et l'étendue de sa culture, notamment gréco-latine, donne une sensibilité particulière à ses travaux scientifiques.

2.1. Les travaux scientifiques dans le domaine de l'histoire et des disciplines annexes

Sur le plan de la recherche historique, ses travaux se résument à quatre grands thèmes : l'histoire des migrations dans le Congo précolonial ; la question de la traite des Noirs et de ses relais locaux ; l'histoire de

³ Il a été suivi par Abraham Ndinga Mbo qui a soutenu en 1995 sa thèse d'État intitulée : *Infrastructures des « Gens d'eau » de la Cuvette congolaise. Tradition et devenir contemporain*, Thèse de doctorat d'État ès Lettres et sciences humaines, Lyon III. Deux autres enseignants du département d'histoire ont eux aussi soutenu une thèse d'État.

- Yvon Norbert Gambeg, 2009, *Les Pygmées dans l'histoire du Congo des origines à la fin du XX^e Siècle*, thèse de doctorat d'État ès Lettres et sciences humaines, Université Marien Ngouabi.

- Joachim Emmanuel Goma-Thethet, 2016, *Les alliances dans la vie politique du Congo (1945-1997)*, thèse de doctorat d'État ès Lettres et sciences humaines, Université Marien Ngouabi.

l'expansion missionnaire au Congo ; la question de l'État-nation en Afrique.

La question des migrations dans l'espace du bassin du Congo (Angola, Congo, RDC et Gabon) a été une des grandes passions de Dominique Ngoïe-Ngalla. Suivant une approche onomastique adossée à la linguistique, il entendait comprendre comment s'est faite la mise en place des peuples qui constituent les États modernes actuels⁴. Dans les colonnes des *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, revue du département d'histoire dont le premier numéro est paru en 1977, il a publié de nombreux articles portant sur l'histoire des Kongo de la vallée du Niari (leur peuplement ; leur mythe d'origine ; leurs rapports politiques avec le royaume de Loango ; leur culture, notamment leurs instruments musicaux ; leur histoire à partir de l'onomastique, leur vie économique, leurs religions traditionnelles, etc.)⁵. Pour permettre au grand public qui ne pouvait consulter la revue scientifique destinée prioritairement au milieu académique, Ngoïe-Ngalla a utilisé les colonnes de l'hebdomadaire catholique *La Semaine africaine*, pour vulgariser ses travaux⁶.

⁴ Il a publié, dans les Actes du colloque sur les Bantu, un article très intéressant dans l'un des volumes de la revue du CICIBA sur les migrations bantu en Afrique centrale à la lumière de la toponymie.

⁵ - « Réflexions sur le peuplement de la vallée du Niari par les Kongo », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°2, 1978.

- « Les rapports politiques du royaume de Loango et de la vallée du Niari, d'après les textes et traditions orales (XVI^e-XIX^e siècles », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°7, 1982.

- « Les rapports politiques du royaume de Loango et de la vallée du Niari, d'après les textes et traditions orales (XVI^e-XIX^e siècles », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°7, 1982.

Notes ethnographiques sur quelques instruments de musique beembé, In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°10, 1985.

- « Les enfants de Nguunu, l'histoire au cœur du mythe », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°10, 1988.

« L'anthroponymie et les mutations culturelles », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°13, 1991.

⁶ À partir de 1980, *La Semaine Africaine* a publié de nombreux articles de Dominique Ngoïe-Ngalla. On peut citer entre autres :

- « Les Kongo de la vallée du Niari : mentalités, sensibilités et comportements, *La Semaine africaine*, N°1384, 1980.

- « La notion de droits et liberté dans les sociétés Bantou précoloniales, *La Semaine africaine*, N°1913, 1992.

La somme des recherches de Dominique Ngoïe-Ngalla sur ce thème s'est matérialisée sous la forme de la thèse d'État d'histoire soutenue sous le titre : « *Les sociétés et les civilisations de la vallée du Niari dans le complexe ethnique Koongo XVI^e-XVII^e siècle : formes et niveau d'intégration* ».

La période allant du XV^e au XIX^e siècle a été marquée en Afrique par la traite négrière. Cette tragédie n'a pas laissé insensible l'historien. Il aborde cette question, notamment celle de ses relais locaux. Il pense que c'est dans ce passé douloureux qu'il faut rechercher en partie les racines des violences humaines qui caractérisent les sociétés africaines actuelles. La traite négrière et ses conséquences est un sujet sensible sur lequel il invite ses pairs à faire des recherches plus poussées.

L'histoire religieuse à l'époque coloniale, précisément celle l'évangélisation des populations congolaise a été aussi une de ses préoccupations particulières. Alliant sa rigueur d'historien à sa solide écriture de romancier, il nous entraîne dans son ouvrage, *Au royaume du Loango, les athlètes de Dieu*, sur les chemins de l'évangélisation du royaume Loango au XIX^e siècle, par les frères de la congrégation du Saint-Esprit.

Le regard de l'historien s'est posé sur la situation globale des États africains postcoloniaux. Après la séquence des indépendances des années 1960 et celle des partis uniques (1963-1990), l'Afrique s'est ouverte au multipartisme et à la démocratie libérale (conférences nationales, premières élections démocratiques des années 1990). Malheureusement, cette dernière séquence a été ponctuée par des graves crises sociopolitiques qui ont occasionné de nombreux morts voire un génocide comme au Rwanda en 1994. Ngoïe-Ngalla qui a été témoin de l'expérience douloureuse survenue au Congo en 1997 a publié en 2003 un texte écrit (à Mandou en 1998 pendant la guerre civile congolaise) qui soulève la question cruciale de l'État en Afrique : *Le retour des ethnies. Quel État pour l'Afrique ?* Avec lucidité, l'auteur recourt à l'histoire des sociétés africaines avant la conférence de Berlin de 1884-1885, sous et après la colonisation pour essayer de comprendre la montée de l'ethnisme et de l'intégrisme ethnique qui traduisent en réalité la crise de l'État-nation en Afrique. Celui-ci qui est en construction, échappe difficilement au péché de l'ethnisation du pouvoir. C'est pourquoi Ngoïe-Ngalla suggère à cet État-nation de

réaménager ses pouvoirs et ses prérogatives de telles façons que les ethnies qui le composent et dont il a le devoir d'intégrer les différentes parties participent réellement à la gestion de la chose publique, à travers des institutions légales reconnues et voulues par tous, sorties d'un consensus national. Une telle participation à la prise des décisions, par ces ethnies [...] aurait pour résultat d'amener ces ethnies qui ne souffriraient plus de frustrations, à cesser de fronder un pouvoir qui ne serait plus la domination maquillée d'une quelconque ethnie au pouvoir (D. Ngoïe-Ngalla, 2003, p. 131).

Bon nombre des publications de Dominique Ngoïe-Ngalla ont été faites à Paris aux Éditions Bajag-Meri, une maison d'édition appartenant à un Gabonais avec qui il avait noué des relations de fraternité. Mais l'audience limitée de cette maison, aussi bien en Europe qu'en Afrique, n'a pas donné une plus grande visibilité aux travaux de l'historien congolais en dehors du Congo, voire de l'Afrique centrale. Ne pouvant, dans le cadre de cette étude, passer en revue l'ensemble de ses travaux scientifiques, nous nous sommes contenté d'évoquer ceux auxquels nous avons pu accéder⁷.

Il convient, pour boucler cette rubrique relative à sa production scientifique, de présenter quelques travaux de thèses qu'il a dirigés à la formation doctorale histoire et civilisations de la Faculté des lettres, arts et sciences humaines de notre université, durant une dizaine d'années, avant sa mort. Voici les noms d'étudiants dont il a assuré l'encadrement des thèses, les titres de celles-ci, y compris les années de leurs soutenances :

- Joseph Zidi, 2010, *La province de Nsundi dans l'histoire du royaume de Kongo dia Ntotila*,
- André Pandi, 2010, *Sur les pas des Spiritains : l'œuvre d'éducation des Pères Marianistes au Congo (1946-1965)*
- Lucien Nianguï Goma, 2010, *Les rapports des sociétés Teke-lali et Beembe (XVI^e-XIX^e Siècle), d'après une étude onomastique*
- Zéphyrin Sah, 2012, *Médecine traditionnelle et société chez les küküa (Teke du Congo) XVIII^e-XX^e siècle.*
- Jean Félix Yekoka, 2013, *L'homme et sa terre au pays de Boko-Songho du XII^e siècle au début du XXI^e siècle.*

⁷ Nous donnons à titre indicatif la liste de ces travaux dans la partie bibliographique.

- Raymond Menga-Poaty, 2014, *Brazzaville et ses lieux de mémoire (1880-1990)*.
- Célestin Désiré Niama, 2014, *Les élites intellectuelles congolaises et la vie politique au Congo-Brazzaville (1946-1991)*.
- Stevio Ulrich Baral-Angui, 2017, *Brazzaville : confluence des cultures et des tensions politiques (1946-1997)*.
- Serge Rufin Kaya Bilala, 2017, *La société Beembe à la veille de l'installation coloniale Française au Congo, du XVIII^e au début du XX^e siècle*.
- Martin Yaba Mambou, 2017, *L'histoire des archives publiques et paroissiales du Congo. 1880-2010*.

La liste n'est pas exhaustive. Seulement, en parcourant cette longue liste, l'on constate que Dominique Ngoïe-Ngalla ne s'est point contenté d'encadrer des thèses qui n'intègrent que son champ de recherche. Sa polyvalence scientifique et l'étendue de ses connaissances l'ont souvent conduit à se positionner au carrefour de différentes branches de l'histoire.

2.2. Les écrits littéraires

Dominique Ngoïe-Ngalla appartient aussi au registre des écrivains congolais, comme essayiste, poète et romancier. Deux de ses écrits l'ont rendu célèbre au Congo, comme un homme de lettres. Il s'agit de l'essai, *Lettre d'un Pygmée à un Bantou* et du poème « Prière pour être enterré à Mandou ».

Dans son livre *Lettre d'un Pygmée à un Bantou*, il fustige les préjugés et les stéréotypes dont furent et restent victimes les peuples autochtones du Congo, voire d'Afrique centrale. Bien que se définissant comme un « bantou d'Afrique centrale », profondément humaniste, il ne pouvait s'empêcher de s'élever contre toutes les formes de discrimination et d'exclusion, qu'elles viennent du nord ou du sud. En écho à cet essai, l'universitaire zaïrois, Apollinaire Cibaka Cikongo a publié, en 1992, *Réponse d'un Muntu à un Pygmée*⁸. Intervenant sur l'épineuse question de la cohabitation entre les Bantu et les Pygmées, le Muntu dit ce qui suit :

⁸ Apollinaire Cibaka Cikongo, 1992, *Réponse d'un Muntu à un Pygmée*, Mbujimaye, Éditions Cilowa.

De plus, par de-là le besoin de réconcilier nos deux peuples et l'enrichissement mutuel que cela comporte, la construction de notre maison commune est rendue urgente par l'impératif que vous et nous ayons une place digne de ce nom au sein de la maison planétaire dans laquelle le Blanc nous loge à sa guise depuis plusieurs siècles (A. Cibaka Cikongo, 1992, p. 9-10).

Le mérite des essais de Ngoïe-Ngalla et Cibaka Cikongo est d'avoir montré que la question de la cohabitation entre les différentes communautés de l'Afrique centrale et particulièrement entre les Bantu et les Pygmées reste un sujet d'actualité. Les condamnations de génocide et de crimes contre l'humanité prononcées par la Cour d'appel de Lubumbashi au Katanga (RDC) en 2016, à l'endroit de 22 Bantu (Luba) et 10 Pygmées, consécutivement aux affrontements communautaires survenus entre ces deux communautés depuis 2013 et qui se sont soldés par des centaines de morts, des dizaines de villages rasés et des milliers de personnes déplacées sont un témoignage de cette actualité⁹. Ces deux essais soulèvent donc sérieusement la question du vivre-ensemble, devenu le fer de lance des discours politiques, dans les pays du Nord comme ceux du Sud. L'enjeu est crucial.

Dominique Ngoïe-Ngalla fut aussi romancier et poète. Le poème « Prière pour être enterré à Mandou » est bien connu des milieux intellectuels, académiques du Congo et d'ailleurs. En République du Congo, les lycéens ont eu dans leur programme de français, en classe de terminale, l'étude du recueil de poésie *Les Mandouanes* d'où est extrait ce poème. Voici le texte de ce poème qui a fait l'objet d'un commentaire littéraire (sujet N° 3) lors de l'épreuve de français au bac congolais, série A4, session de 2018 :

Lorsque la nuit sera descendue
Sur ma paupière close à jamais
Et que ma carcasse humiliée
Demandera à retourner à ses origines,

⁹ On consultera pour information les articles publiés dans les sites ci-après : BBC News-Afrique, 2016, « RDC : 15 ans de prison pour génocide » in <https://www.bbc.com/afrique/region-37529939> Le Monde-Afrique, 2015, « Pygmées et Bantous devant la justice pour génocide et crimes contre l'humanité en RDC », in https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/09/29/pygmees-et-bantous-devant-la-justice-pour-genocide-et-crimes-contre-l-humanite-en-rdc_4776856_3212.html (publié le 29 septembre 2015)

Permits ô Dieu
Que je prenne mon repos parmi les ruines
De Mandou déserté par ses fils oublieux.
L'ouragan des passions ou l'effroi de la mort
Les dispersa par toute la terre
Où le soir lorsque le cœur s'alourdit,
Ils se souviennent en pleurant.
Là couché sous un humble tumulus,
Comme tant d'autres fauchés,
Jeunes et vieux avant la funeste diaspora
J'attendrai l'heure du jugement.
Sur ce tertre sans gloire il n'y aura rien
Que de pauvres fleurs de champs
Et l'humble croix latine
Et le passant avisant ce modeste mausolée
Lira avec un pleur au coin de son œil rougi :
Ici repose Dominique NGOÏE-NGALLA
Un rien mandouan qui ne fit rien pour sa patrie
Si ce n'est qu'il l'aima avec piété,
La paix sur lui et qu'il dorme tranquille.

L'auteur de ce poème est né à Kimvembé comme nous l'avons indiqué plus haut. Mais c'est à Mandou qu'il entend être enterré. Cela peut paraître paradoxal. En réalité il n'y a pas de paradoxe, car Kimvembé et Mandou sont chez Ngoïe-Ngalla deux villages inséparables qui constituent son univers, son terroir. Kimvembé son village natal est le village de sa famille paternelle et Mandou le village de sa famille maternelle. Dans la tradition kongo, l'enfant appartient à deux espaces, mais il est plus lié à sa famille maternelle avec laquelle il partage les mânes et les totems. En demandant à être enterré à Mandou, Ngoïe-Ngalla souhaite rejoindre dans la nécropole villageoise ses parents maternels et ses amis d'enfance qui y sont. Dans ce poème l'auteur met donc en exergue le mythe du terroir.

2. 3. Ngoïe-Ngalla, l'éditorialiste

Dans l'euphorie de la parole retrouvée, à la suite de destruction du mur de Berlin et de la fin systémique du conflit Est-Ouest, les Congolais se sont lancés dans la démocratisation du pays. Cela s'est traduit sur le plan de la presse, par la fin du monopole de l'État et du gouvernement

sur les médias et la floraison de journaux sur le plan éditorial. C'est dans ce contexte que naît le journal *Le Temps* dans lequel Dominique Ngoïe-Ngalla va jouer un rôle essentiel, non pas comme journaliste, mais comme éditorialiste. Il a signé, jusqu'à l'éclatement de la guerre civile (guerre du 5 juin 1997), des points de vue sur les grands événements mondiaux et du pays. Tous se précipitaient sur la nouvelle parution du journal *Le Temps* pour lire les propos de cet historien du temps présent. Le journal *Le Temps* a disparu à la fin de la guerre du 5 juin. Aujourd'hui, aucun centre de documentation de la place n'est capable de fournir un seul exemplaire de ce journal qui a pourtant marqué le paysage médiatique congolais post conférence nationale.

3. Quels enseignements tirés de la vie et de l'œuvre de Dominique Ngoïe-Ngalla ?

Après avoir passé en revue la vie et l'œuvre de cet intellectuel congolais, il convient à présent de voir ce que l'on peut retenir de lui. Que laisse-t-il à la postérité comme exemple ? Est-il un modèle à suivre pour les jeunes générations ? Dans une société où prédominent de plus en plus les antivaleurs (corruption, népotisme, concussion, etc.) peut-il être évoqué comme un exemple de probité morale pour le commun des Congolais ?

3. 1. Un exemple pour la nouvelle génération des jeunes historiens

Avec Théophile Obenga, Abraham Constant Ndinga Mbo, Jaques Essakomba, Antoine Marie Aïssi, Sylvain Makosso-Makosso, Dominique Ngoïe-Ngalla fait partie de la première génération des historiens congolais, génération qui est au fondement de l'école historique de Brazzaville. Dans la revue *Les Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, cette génération a posé les bases d'une recherche solide sur l'histoire et des civilisations du Congo. La part de Ngoïe-Ngalla dans cet immense travail est considérable. Aujourd'hui, parmi ses premiers docteurs devenus enseignants-chercheurs au département, on recense deux Maîtres de Conférences¹⁰ et un Maître-

¹⁰ Un troisième Maître de Conférences, lui aussi chef de Département, évolue à l'École Normale Supérieure (ENS). L'on compte aussi un Docteur de ce même côté de cette école professionnelle de l'université Marien Ngouabi.

Assistant. Tous ces trois enseignants ont suivi les pas de leur maître et travaillent donc avec rigueur, passion et méthode sur l'histoire précoloniale, notamment celle du royaume Kongo ou des communautés issues de cet État précolonial. Responsables aux trois niveaux du Département (Licence, Master, Doctorat), ces trois enseignants ont constitué avec d'autres chercheurs du département un solide groupe de recherche qui, à l'instar du maître, privilégie l'interdisciplinarité, l'ouverture vers d'autres disciplines des sciences humaines et sociales. Comme leurs maîtres qui avaient d'étroites relations avec le département d'histoire de l'université de Lubumbashi, cette nouvelle génération d'historien a lancé l'idée de la formation de groupe de recherches conjointes avec d'autres universités de la sous-région. Elle a envisagé l'enseignement de l'historiographie de l'Afrique centrale et du Congo ; cet enseignement devrait permettre de mieux faire connaître les écoles historiques de la sous-région, leurs maîtres et leurs animateurs actuels, les travaux en cours et ceux en perspectives.

3. 2. Un exemple de simplicité et de probité morale pour les Congolais

La formation rigoureuse reçue chez les missionnaires a fait de Dominique Ngoïe-Ngalla un homme sérieux dans son travail et dans la vie de tous les jours. Simple et débonnaire, il a toujours surpris plus d'un observateur qui le rencontrait pour la première fois. Ses étudiants et ses collègues étaient étonnés par son côté serviable, toujours prêt à rendre service, à être à l'écoute sans complexe. Il était très loin du rapport de mandarinat qu'entretiennent certains professeurs avec leurs collègues de grades inférieurs. C'est un homme respectueux de son prochain et son ouvrage *Lettre d'un Pygmée à un Bantou* est en fait le cri d'un humaniste qui n'admet pas que son semblable, le Pygmée, ne soit pas digne de respect. Il réclame que celui-ci vive sa culture en fonction de lui-même et non en fonction de ce que les Bantu veulent qu'il devienne.

Chercheur acharné et infatigable, il aimait le travail bien fait, mais un travail qui profite au plus grand nombre. Il rejetait de ce fait le népotisme et tous les détours empruntés par les arrivistes, ceux qui veulent arriver vite sans effort. Les Congolais qui depuis quelque temps luttent contre les antivaleurs fustigées par le gouvernement, les institutions financières du système de Bretton Woods, les ONG

internationales et les associations de la société civile devraient prendre pour modèle cet homme qui nous a quittés en 2020, un homme courtois, patient, sachant écouter et comprendre. C'est avec ses qualités de plus en plus rares chez bon nombre de Congolais qu'il a pu contribuer à la formation de nombreux jeunes congolais et africains tout au long de ses quelque trente années d'enseignement à l'université Marien Ngouabi.

Conclusion

Dominique Ngoïe-Ngalla est l'un des chercheurs congolais qui a permis, grâce à ses travaux de recherche, de mieux comprendre l'histoire de l'évolution actuelle des peuples du Congo. Il a ouvert le chemin sur lequel se sont engagés de jeunes chercheurs qui scrutent les différents pans de l'histoire précoloniale nationale pour construire notre passé le plus éloigné, mais aussi projeter l'avenir. Il laisse une production scientifique et littéraire qui non seulement doit être connue des jeunes générations afin d'y tirer tous les enseignements nécessaires pour le développement du pays, mais surtout servir de base pour la formation civique et politique des citoyens congolais. Le maître est mort, vive le Maître !

A. Sources et Références bibliographiques

Sources webographiques

BBC News-Afrique, 2016, « RDC : 15 ans de prison pour génocide » in <https://www.bbc.com/afrique/region-37529939> (publié le 1^{er} octobre 2016)

Le Monde-Afrique, 2015, « Pygmées et Bantous devant la justice pour génocide et crimes contre l'humanité en RDC », in https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/09/29/pygmees-et-bantous-devant-la-justice-pour-genocide-et-crimes-contre-l-humanite-en-rdc_4776856_3212.html (publié le 29 septembre 2015)

Références bibliographiques

CIBAKA CIKONGO Apollinaire, 1992, *Réponse d'un Muntu à un Pygmée*, Mbujimaye, Éditions Cilowa.

- GAMBEG Yvon Norbert, 2009, *Les Pygmées dans l'histoire du Congo des origines à la fin du XX^e Siècle*, thèse de doctorat d'État ès Lettres et sciences humaines, Université Marien Ngouabi.
- GOMA-THETHET Joachim Emmanuel, 2016, *Les alliances dans la vie politique du Congo (1945-1997)*, thèse de doctorat d'État ès Lettres et sciences humaines, Université Marien Ngouabi.
- NDINGA MBO Abraham, 1995, *Infrastructures des « Gens d'eau » de la Cuvette congolaise. Tradition et devenir contemporain*, Thèse de doctorat d'État ès Lettres et sciences humaines, Lyon III.
- NGOÏE-NGALLA Dominique, 2020, « Sacrés missionnaires ! La dette du Congo », in Emilienne Raoul (dir.), *L'œuvre missionnaire catholiques dans l'éducation (1880-1965)*. Actes du colloque international sur le 125^e anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny au Congo, Brazzaville, 14-16 décembre 2017, Paris, L'Harmattan, p. 13-20.
- NGOÏE-NGALLA Dominique, 2003, *Le retour des ethnies. Quel État pour l'Afrique*, Pierrefitte sur Seine, Bajag-Meri.

B. Publications de Dominique Ngoïe-Ngalla

1. Les ouvrages scientifiques

- *Les Kongo de la vallée du Niari : origines et migrations, XIII-XIX^e siècle : Bakamba, Badondo, Bakunyi, Basundi, Babeembe*, Brazzaville, Presses Universitaires de Brazzaville, 1981.
- *Les grandes aires ethniques du Congo précolonial : mélanges*, Paris, Bajag-Meri, 1994.
- « Combats pour une renaissance de l'Afrique nègre, Parole de vivant », Extrait de : *Le Congo d'après-guerre (1997-2000) : défis majeurs et nécessaires mutations* de Ch. Moukouéké, Paris, Éd. Espaces Culturels, 2002.
- *Le retour des ethnies : quel état pour l'Afrique*, Éd. Paris, Bajag-Meri, 2003.
- *Aux confins de Ntotila, entre mythe, mémoire et histoire ; bakaa*, Paris, Bajag-Meri, 2006.
- *L'Évangile au cœur de l'Afrique des ethnies dans le temps court ; l'obstacle CU*, Paris, Éd. Publibook, 2006.
- *L'Afrique à l'épreuve de l'histoire*, Paris, Bajag-Meri, 2007.

- *Les limites géographiques des grandes aires ethniques du Congo précolonial*, Paris, Bajag-Meri, 2007.
- *Les lignes de forces de l'histoire des pays de Mouyondzi : Teke-Lali et Bembe*, Paris, Bajag-Meri, 2009.
- *Au royaume de Laongo, les athlètes de Dieu : 1880-1930*, Paris, Éd. Publibook, 2010.
- *Propos sur l'Afrique*, Paris, Bajag-Meri, 2015.
- *Cette Afrique qui n'arrête pas de balbutier, les pesanteurs des survivances d'un passé d'épouvante* (Essai), Paris, Bajag-Meri, 2019.

2. Quelques articles scientifiques et de vulgarisation (dans *Les Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire* et dans *La Semaine Africaine*).

- « Aperçu sur le lyrisme Beembe », *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, Université Marien Ngouabi, 1976.
- « Réflexions sur le peuplement de la vallée du Niari par les Kongo », *Cahier congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°2, 1978.
- « Les Kongo de la vallée du Niari : mentalités, sensibilités et comportements », *La Semaine africaine*, N°1384, 1980.
- « Les rapports politiques du royaume de Loango et de la vallée du Niari, d'après les textes et traditions orales (XVI^e-XIX^e siècles) », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°7, 1982.
- « Un cas d'utilisation de l'anthroponymie en histoire », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°8, 1983.
- « Notes ethnographiques sur quelques instruments de musique beembé », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°10, 1985.
- « La représentation du Blanc et du Pygmée chez les Congolais à travers l'histoire », In *Annales de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines*, N°1, Université Marien Ngouabi, 1985.
- « Les enfants de Nguunu, l'histoire au cœur du mythe », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°10, 1988.
- « L'autre face de l'histoire », *La Semaine africaine*, N°1969, 1990.
- « L'anthroponymie et les mutations culturelles », In *Cahiers congolais d'anthropologie et d'histoire*, n°13, 1991.
- « La notion de droits et liberté dans les sociétés Bantou précoloniales », *La Semaine africaine*, N°1913, 1992.

- « Les démissions des hommes de prière et de culture », *La Semaine africaine*, N°1971, 1993.
- « Haro sur Issa AIATOU, La honte de tout un continent, *La Semaine africaine*, N°2978, 2010.
- « Les formes de notre liturgie sont un reflet de la qualité de notre foi, *La Semaine africaine*, N°2979, 2010.
- « La colonisation et l'indépendance de l'Afrique Noire jugées, *La Semaine africaine*, N°2994, 2010.
- « La pédagogie du silence, moyen de formation d'une chrétienté adulte, *La Semaine africaine*, N°3028, 2010.
- « La démocratie, un long apprentissage de vivre ensemble harmonieux jamais terminé, *La Semaine africaine*, N°3043, 2010.
- « Ceux qui nous gouvernent savent-ils que l'État rançonne les petits producteurs de nos campagnes ? *La Semaine africaine*, N°3053, 2010.
- « Le défi de l'Afrique au monde peut surgir de la méditation de l'histoire de la traite des Noirs, *La Semaine africaine*, N°3118, 2011.
- « L'être humain a un projet spirituel qui est désir d'affirmation de l'esprit sur la chair, *La Semaine africaine*, N°3050, 2011.
- « C'est quoi, au juste qui retarde l'entrée de l'Afrique noire en modernité, *La Semaine africaine*, N°3153, 2011.
- « L'Afrique qui s'amuse et qui prie, pour oublier sa misère, *La Semaine africaine*, N°3063, 2011.
- « Au commencement des misères et du sous-développement de l'Afrique Noire, son isolement, *La Semaine africaine*, N°3079, 2011.
- « L'inculturation du christianisme en Afrique Noire tourne au folklore, faute d'une connaissance solide des cultures africaines, *La Semaine africaine*, N°3087, 2011.
- « Démocratie, repli identitaire et choix politique en Afrique Noire, *La Semaine africaine*, N°3159, 2012.
- « Christianisme et religions africaines comme espaces de sens distincts et opposés, *La Semaine africaine*, N°3171, 2012.
- « Nelson Mandela ou enfin la sagesse du pouvoir », *La Semaine africaine*, N°3352, 2013.
- « L'homophilie : tendance affective universelle mais dont, à force de bon sens, l'Afrique ancienne avait réussi à surmonter la tyrannie, *La Semaine africaine*, N°3297, 2013.

3. Les œuvres littéraires

- *Poèmes rustiques*, Atimco, 1971.
- *L'Enfant de Mpassi*, récit, Atimco, 1972.
- *Mandouanes*, poésie, Saint-Paul, 1976.
- *Nocturne*, poésie, Saint-Paul, 1977.
- *Nouveaux poèmes rustiques*, Saint-Paul, 1979.
- *Lettre à un étudiant africain*, Mbonda, 1980.
- *La Geste de Ngom-Mbima*, 1982.
- *L'ombre de la nuit et Lettre à ma Grand-mère*, nouvelles, ATIMCO Combourg, 1994.
- *Lettre d'un Pygmée à un Bantou*, Paris, Bajag-Meri, 2003.
- *Route de nuit*, roman, Paris, Éd. Publibook, 2006.